

## ***La Belgique Militaire, il y a un demi-siècle (19)***

Voici la troisième partie de l'article "*Le Miracle belge du 4 août 1914*" signé par le Lieutenant-général Emile Wanty et qui a paru dans *La Belgique Militaire* No 76 de septembre 1969.

L'auteur tient à mettre en évidence l'importante influence de "*l'infatigable Général Brialmont*" (1821 -1903 ), fondateur de *La Belgique Militaire* en 1871, et qui n'hésita pas à s'engager pour défendre son idéal national, même sur le plan politique.

### ***"Les milieux militaires avant 1914.***

*Il nous faut revenir sur l'action des sociétés d'anciens militaires, trop peu connue et qui, dans une Belgique indifférente ou hostile aux problèmes de la défense nationale, a constitué, avec l'action continue de nos Rois, le ferment d'où est sortie l'explosion patriotique du 4 août 1914.*

### ***La Belgique Militaire, moyen d'expression de l'armée.***

*Il fallait tout d'abord un moyen d'expression. L'armée le trouva, sur initiative du Lieutenant-général Brialmont, dans une revue fondée en janvier 1871, La Belgique Militaire (1). Dès les débuts, ses articles virulents, parfois maladroits, ses souscriptions parmi les abonnés, fort nombreux pour l'époque, afin de soutenir la campagne contre le service personnel, provoquèrent l'exaspération des milieux politiques. Des officiers en activité de service y collaborèrent, mais pas à visage découvert, car les risques étaient trop grands.*

*En 1880, le journal libéral L'Etoile belge fut le premier à effectuer une enquête sur le problème militaire en s'adressant à de nombreux généraux et colonels pensionnés ; presque tous se prononcèrent en faveur du service personnel.*

*Le Lieutenant-général Van der Smissen, homme rude entre les chefs vigoureux de cette époque, concluait ainsi : "Ou une armée de parias, à laquelle les gros personnages ne s'intéressent que les jours de parade ou de manoeuvres, ou une armée de service personnel que tout le monde aime et choie."*

*Brialmont, arrivé au terme d'une carrière bien remplie, siégea à la Chambre des représentants de 1892 à 1896 mais n'y fut pas écouté. C'est alors qu'il entreprit, avec un autre ardent patriote, Léon Chomé, qui venait d'assumer la direction de La Belgique Militaire, d'unifier et d'animer la masse des anciens militaires autour de ce problème national.*

### ***L'action de la Société des Officiers retraités.***

*La Société des Officiers retraités, fondée en 1857, et d'autres groupements analogues d'Anvers, de Liège, de Gand, de Mons, s'organisèrent autour de Brialmont et de tous les anciens chefs de l'armée, décidant de donner une large*

diffusion, dans les deux langues nationales, à un mémoire du Lieutenant-général Brialmont. Une adresse au Roi rappela les insuccès des tentatives faites déjà en 1872, en 1886, en 1896, les refus d'enquête par le Parlement en 1892 et 1894. Le point culminant de cette sorte de révolte des patriotes fut l'imposante manifestation du 13 juin 1897, dans une capitale décorée pour l'Exposition universelle.

Les anciens combattants de 1830, les mobilisés de 1870-1871, les sociétés d'anciens militaires, plusieurs sociétés civiles sans couleur politique s'y associèrent, avec l'appui sympathique de presque tous les journaux libéraux. L'affluence fut exceptionnelle pour l'époque : de 40 000 à 50 000 personnes. Le Roi adressa à la délégation de généraux retraités une allocution que plusieurs grands journaux publièrent in extenso, d'autres n'en donnant que les passages les moins durs.

### L'infatigable Général Brialmont.

Six mois plus tard fut créée la Fédération nationale des anciens militaires, présidée par l'infatigable Lieutenant-général Brialmont, groupant cinquante-deux sociétés. La Belgique Militaire, qui était son porte-parole, ouvrit une souscription de soutien de la propagande et, dans certains régiments, beaucoup d'officiers de l'active, parfois le colonel en tête, y inscrivirent leurs noms. On voit par là que l'armée ne fut pas toujours la "grande muette", qu'elle eut un idéal national, qu'elle n'hésita pas à s'engager pour le défendre envers et contre tout, même sur le plan politique.

Cette fédération, en effet, présenta ou patronna, aux élections législatives de 1898, environ septante candidats, sans le moindre succès d'ailleurs. La campagne patriotique se calma, faute de ressources financières, et l'armée, "rebutée et découragée", connut le scepticisme. Au cours des années on n'apercevait plus aucune possibilité d'améliorer la situation, malgré les critiques, aussi acerbes que justifiées, de l'étranger. On constate que l'armée est devenue "un simple instrument de la lutte électorale, livrée à toutes les intrigues avec la complicité de ceux qui ont charge de la défendre."

(1) : Fondée par le Général Brialmont en 1871, La Belgique Militaire était un important moyen d'expression des officiers comme l'a rappelé le Général Valentin Sottiaux, rédacteur en chef, le 1 octobre 1960 :

"Représentante de tous les officiers, qu'ils soient en service actif ou sortis des cadres, notre revue s'assigne pour but de traiter toutes les questions susceptibles de les intéresser et de concourir à l'efficacité de l'Armée. Conçue dans un esprit de stricte neutralité politique, animée d'un patriotisme clairvoyant, respectueuse des traditions dynastiques qui régissent nos institutions, La Belgique Militaire se veut cependant indépendante de tous pouvoirs et libre dans ses jugements."

En 1940, de nombreux journaux et périodiques belges ont salué avec sympathie, son septantième anniversaire, comme "la seule publication militaire digne d'intérêt, alerte et vivante."

135 ans après sa fondation, la revue qui s'était caractérisée par sa combativité, du moins au début du XXe siècle, a disparu du paysage de l'officier retraité. En 2006, le rédacteur en chef de *La Belgique Militaire* signait cet article désabusé :

*"La Belgique Militaire, après son histoire mouvementée que nous venons d'évoquer, ne suscite plus beaucoup la faveur des membres. Malgré mes efforts des trois dernières années, rares sont les officiers en retraite qui répondent aux fréquents appels pour soumettre un texte d'article. (...)*

*Le fait d'avoir terminé mon "bail" de trois ans témoigne de la persévérance dans un climat que je qualifie "anti-Belgique Militaire". Je quitte la scène la tête haute, avec le sentiment d'avoir accompli la mission qui m'a été confiée. Mais mon sentiment personnel est une frustration profonde, comme je n'en ai jamais connue dans ma vie d'officier. A mon successeur, s'il y en a un, je souhaite qu'il trouve les moyens de raviver la flamme d'une association en profond sommeil."*

Il y a dix ans déjà !

Les titres et les commentaires concernant la fin de *La Belgique Militaire* ont été ajoutés au texte du Général Wanty.

(à suivre)

Fernand Gérard